

POUR RELANCER LE MOUVEMENT, IL FAUT DE NOUVELLES BASES !

Après l'essoufflement des manifestations constaté le 15 mars, le mouvement des lycéens pour le retrait de la loi Fillon se trouve dans une situation incertaine. *Comment faire maintenant pour le relancer et le développer ?* Comment faire maintenant pour vaincre Fillon ? Cela reste possible... si l'on tire les leçons du passé et si l'on repart sur de bonnes bases.

Il est clair que le gouvernement et la police, qui ont au minimum laissé les voyous détruire la manifestation parisienne du 8 mars (après de nombreuses agressions commises déjà le 15 février), ont réussi, avec l'aide des grands médias, à laisser la peur s'emparer de nombreux lycéens et parents d'élèves. Mais les *causes fondamentales* de l'essoufflement sont :

- a) **L'isolement du mouvement lycéen**, à cause des dirigeants des syndicats d'enseignants et de personnels, qui continuent de refuser d'appeler à la grève de l'Éducation comme seul moyen de vaincre Fillon ;
- b) **la tactique imposée par les dirigeants du mouvement** (à commencer par ceux de la FIDL, de l'UNL et des JC), consistant à multiplier les « journées d'action » dispersées et sans lendemain, au lieu d'appeler à la grève générale des lycéens, des enseignants, des personnels et des étudiants.

IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION QUE LA GRÈVE DE TOUTE L'ÉDUCATION !

Cependant, les lycéens les plus combattifs, ceux qui construisent le mouvement à la base (depuis six semaines dans bien des cas), sont de plus en plus nombreux à comprendre par leur propre expérience que, pour gagner, *la seule solution est la grève de toute l'Éducation* (et non l'organisation d'un ridicule « référendum » lycéen qui ne sert qu'à démobiliser) :

- a) La *coordination parisienne de mardi* a voté un appel à la « grève illimitée » (mais sans dire comment faire concrètement) ;
- b) Les 16, 17 et 18 mars, **les actions de grève et de « blocage » des lycées se sont multipliées**, regroupant plusieurs milliers de lycéens dans tout le pays, mais aussi beaucoup d'enseignants et de parents d'élèves ; c'est ainsi que, jeudi et vendredi, la grève et le blocage étaient effectifs aux lycées Lavoisier à Paris (Ve), Joliot-Curie à Nanterre (92), Guy-de-Maupassant à Colombes (92), Jean-Jaurès à Montreuil (93), Utrillo à Stains (93), dans des lycées de Rennes, d'Aix, etc., etc.
- c) De plus, **des milliers d'étudiants se joignent désormais au mouvement des lycéens**. Ces derniers jours, 1000 étudiants de Rangueil (Université de Toulouse) et des centaines d'étudiants de Caen, Pau, Nancy, Paris-VIII, etc., se sont mobilisés, par des AG et des grèves, contre la loi Fillon et contre son équivalent à l'Université, la réforme Lang dite « ECTS-LMD » (destruction des diplômes universitaires et mise en place d'une Université à deux vitesses)...
- d) Enfin, le 20 janvier, le 5 février et surtout le 10 mars, **des centaines de milliers d'enseignants et de personnels ont montré, par la grève et la manifestation avec les autres salariés, qu'ils étaient prêts à combattre contre le gouvernement et contre la loi Fillon**, à condition que ce soit *tous ensemble*, à condition que les dirigeants des syndicats appellent à la grève.

POUR REPARTIR ET POUR GAGNER : TROIS PROPOSITIONS CONCRÈTES

Il est donc clair maintenant que, pour gagner, *les lycéens ne doivent plus rester isolés* et que *la grève doit devenir l'arme décisive du mouvement*. Mais, pour que la grève cesse d'être minoritaire, pour qu'elle s'étende partout, dans l'unité, il faut une orientation claire et nette, qui se résume en trois points :

- 1) **Exiger des syndicats de lycéens, d'étudiants, d'enseignants et de personnels qu'ils appellent à la grève de toute l'Éducation**, avec l'objectif d'une grève générale jusqu'au retrait ;
- 2) Pour imposer cette orientation, il faut **construire le mouvement par la base, en convoquant partout de vraies Assemblées générales** pour permettre aux lycéens, enseignants, personnels et étudiants de s'organiser, de contrôler leur propre mobilisation, donc d'**élire leurs délégués** (mandatés et révocables) : *les « coordinations » n'auront une influence de masse que si elles sont légitimes, et elles ne seront légitimes que si elles rassemblent des délégués élus à la base par des AG massives !*
- 3) Dans ce cadre, sans attendre le 2 avril (comme le voudraient les dirigeants de syndicats qui veulent étouffer le mouvement), il faut **convoquer une gigantesque manifestation à l'Assemblée nationale pour le JEUDI 24 mars**, jour où la loi Fillon repasse devant les députés.

Nous proposons donc à la Coordination nationale lycéenne d'aujourd'hui, 20 mars, de voter non pas pour une ribambelle de mesures plus ou moins inefficaces, mais pour ces trois propositions claires et nettes : c'est la condition pour gagner, toute autre orientation conduirait cette fois à la défaite définitive du mouvement.

Des lycéens, étudiants et enseignants mobilisés, réunis le 19 mars avec le Groupe CRI et l'ARS.

Soutenez cette orientation, agissons ensemble, contactez-nous : groupecri@free.fr ou 06 64 91 49 63 ; arsga@hotmail.com ou 06 30 87 89 10